

LANSKOY André

LANSKOY (André). • Peintre français d'origine russe (Moscou 1902 - Paris, 1976). Formé en Russie, puis à Paris, ami de Soutine, il s'exprime selon une esthétique abstraite et lyrique, mais jamais informelle, « alliant [...] des réminiscences de l'art populaire, riche en couleurs, de son pays [la Russie] avec un souci de composition poétique à la fois très équilibrée et très souple » (M. Allemand). Organisées autour d'une dominante chromatique souvent franche et gaie (jaune, rouge...) et d'une direction organisationnelle fréquemment ascensionnelle, ses toiles utilisent une pâte riche et vigoureusement travaillée pour exprimer un bonheur lyrique et un dynamisme foisonnant (*Moisson*, 1954; *Interdiction du sommeil*, 1959; *Combat parallèle*, 1972). *La Fiancée en deuil* (1953) parvenait à conférer à la dominante noire la même vitalité.

In Petit Robert & P. ROBERT
1984. Dictionnaires le Robert

Lanskoy André (Moscou 1902 - Paris 1976) peintre français d'origine russe. Après avoir préparé l'école d'officiers de l'armée tsariste à Saint-Petersbourg, il s'engage dans l'armée blanche et quitte la Russie en 1921 pour se réfugier en France. Il suit les cours de l'Académie de la Grande-Chaumière sous la direction de Soudeikine et peint des tableaux figuratifs inspirés de l'art du Douanier Rousseau (*Autoportrait au chapeau melon*, 1933, Mus. de Villeneuve d'Ascq). A partir de 1938, sa peinture oscille entre le figuratif et l'abstrait (*Intérieur*, 1938-40, coll. part.) et il commence à décomposer les formes de ses figures. En 1944, il aboutit à une abstraction pure d'expression lyrique en jouant sur la fragmentation des couleurs et sur les empâtements irréguliers (*Théologie et urbanisme*, 1964, Paris, MNAM). L. a su également s'écarter de la peinture de chevalet pour réaliser des collages illustrant le *Journal d'un fou* de Gogol (1958-68) et pour créer des tissus imprimés entre 1947 et 1948. Il a travaillé la mosaïque sur petits et grands formats (faculté de Rennes et camp militaire de Canjuers).

In Encyclopédie de l'Art
Le Livre de Poche
Librairie Générale Française 1991

Lanskoy André

peintre français d'origine russe
(Moscou 1902 - Paris 1976).

Il passe sa jeunesse à Saint-Petersbourg. En 1918, pendant la révolution, il se rend à Kiev et découvre sa vocation de peintre. En 1919, il s'engage dans l'armée blanche et participe à la guerre civile en Crimée jusqu'à son départ de Russie. À Paris en février 1921, il dessine d'après nature à l'académie de la Grande Chaumière et fait quelques études avec le peintre russe Soudeikine. Lanskoy commence à exposer d'abord dans un groupe à la gal. la Licorne en 1923, et bientôt au Salon d'automne, où son envoi (*la Noce*) est remarqué par Wilhelm Uhde, qui, par la suite, lui achète régulièrement ses toiles et le recommande au marchand Bing, qui organise sa première exposition particulière en 1925. En 1928, il rencontre l'amateur Roger Dutilleul, qui, pendant quinze ans, va acheter presque toute sa production. Les meilleures réussites de cette époque sont des portraits,

In L'Art du XX^e siècle

BREVILLE JP

Larousse 1991

souvent de petit format (*Mon portrait au chapeau melon*, 1933, Paris, coll. part.), et des natures mortes. Vers 1937, Lanskoy commence à se dégager de l'objet, dont il ne se libère complètement qu'en 1944, en passant par une période semi-abstraite (1941, gouaches). En 1948, ses œuvres nouvelles font l'objet d'une exposition à la gal. Louis Carré. Lanskoy a dépassé la contradiction entre la convention figurative et le concept abstrait, atteignant par la liberté du geste à l'expression lyrique de son monde intérieur : *Multitudes* (1949, Paris, M.N.A.M.). L'artiste a exécuté aussi des cartons de tapisseries, d'un style original obtenu parfois par la technique du collage, qu'il a utilisée encore pour l'illustration de plusieurs livres (*Cortège*, de Pierre Lecuire, la *Genèse*), ainsi que les 150 planches, y compris les pages de texte, pour le *Journal d'un fou*, de Gogol. Le M.A.M. de Villeneuve-d'Ascq ainsi que ceux de Lille et de Grenoble, le M.N.A.M. de Paris conservent plusieurs de ses œuvres.

LANSKOY (André), peintre russe de l'école française (Moscou 1902 - Paris 1976). Installé à Paris en 1921, il s'orienta dans les années 30 vers des recherches d'expression de la lumière qui le menèrent peu à peu à l'abstraction. Il s'y consacra à partir de 1943, organisant ses toiles selon une dynamique propre engendrée par la couleur (grand panneau des *Nuits de mai*, 1961).

In Grand Larousse en 5 volumes.
Librairie Larousse, 1987.

LANSKOY, André (1902)

Peintre russe, naturalisé français. Fils du comte Lanskoy élève à l'école des Pages de Saint-Petersbourg. S'installe à Paris en 1921 et fréquente la Grande Chaumière. Figuratif à ses débuts, impressionné par le Douanier Rousseau, Cézanne, Van Gogh, Matisse, il découvre aussi dans les années 30, Klee et Kandinsky. Dès lors il ne cesse de se préoccuper des problèmes de la couleur ce qui le mène vers une peinture abstraite qui décompose les sujets. A partir des années 40, il triture, répand, écrase, sculpte ses couleurs jusqu'à ce que les formes apparaissent au terme d'une alchimie exaltée qui l'apparente à l'abstraction lyrique. III, 102

In 30 ans d'Art Moderne
1988 - Office du livre SA

In Dictionnaire Universel de l'Art et des Artistes
Fernand HAZAN, 1967. Paris

In Petit Larousse de la Peinture
LACLOTTE H. Librairie Larousse 1979

LANSKOY (André), peintre français (Moscou 1902-Paris 1976). Il passe sa jeunesse à Saint-Petersbourg. En 1918, pendant la révolution, il vient à Kiev, où il découvre sa vocation de peintre. En 1919, il s'engage dans l'armée blanche et participe à la guerre civile en Crimée jusqu'à son départ de Russie, qui l'amène à Paris en février 1921. Il dessine d'après nature à l'Académie de la Grande Chaumière et fait quelques études avec le peintre russe Soudeikine. Lanskoy commence à exposer d'abord dans un groupe à la galerie la Licorne en 1923, et bientôt au Salon d'automne, où son envoi (*la Noce*) est remarqué par Wilhelm Uhde, qui, par la suite, lui achète régulièrement ses toiles et le recommande au marchand Bing, qui organise sa première exposition particulière en 1925. Il se compose une palette très colorée dont il devait plus tard accentuer l'éclat. Figuratif très imaginatif, il traite alors une interprétation très libre des sujets divers : paysages, fleurs, portraits, groupes de personnages dans des intérieurs, et de nombreuses natures mortes. En 1928, il rencontre l'amateur Roger Dutilleul, qui pendant quinze ans, va acheter presque toute sa production. Les meilleures réussites de cette époque sont des portraits, souvent de petit format (*Mon portrait au chapeau melon*, 1933, Paris, coll. part.), et des natures mortes. Vers 1937, Lanskoy commence à se dégager de l'objet, dont il ne se libère complètement qu'en 1944, en passant par une période semi-abstraite (1941, gouaches). En 1948, ses œuvres nouvelles font l'objet d'une exposition à la gal. de Louis Carré, avec qui il allait rester lié par contrat pendant une dizaine d'années. Lanskoy a dépassé la contradiction entre la convention figurative et le concept abstrait, atteignant par la liberté du geste à l'expression lyrique de son monde intérieur : *Multitudes* (1949, Paris, M.N.A.M.). Cette œuvre abondante est d'une grande variété d'invention de rythmes et d'harmonies, toujours équilibrés par la rigueur du dessin des structures et la justesse des accords chromatiques. L'artiste a exécuté aussi les cartons de grandes tapisseries, d'un style original obtenu parfois par la technique du collage, qu'il a utilisée encore pour l'illustration de plusieurs livres (*Cortège de Pierre Lecuire, la Genèse*), ainsi que les 150 planches, y compris les pages de texte, pour *le Journal d'un foy* de Gogol, qui ont été exposées en 1968 au musée de Saint-Etienne et dans plusieurs maisons de la culture, dont celle de Grenoble. Le musée de Lille conserve plusieurs de ses toiles.

R. V. G.

LANSKOY André (né en 1902 à Moscou). Peintre français, d'origine russe. Il commence à peindre d'abord avec Soudeikine, puis bientôt seul. Il est tout juste âgé de dix-neuf ans quand il vient à Paris. Il s'inscrit à l'Académie de la Grande Chaumière, se passionne pour Van Gogh et Matisse, fait la rencontre de Soutine dont on retrouve l'influence dans les portraits et les natures mortes qu'il peint à cette époque. En 1924, Wilhelm Uhde l'introduit à la Galerie Bing, qui lui organise, dès l'année suivante, sa première exposition particulière. Le paysage alors l'attire; mais quel que soit le sujet qu'il aborde, Lanskoy conçoit déjà sa peinture en fonction d'une dominante chromatique, à laquelle tous les éléments de la toile doivent se soumettre. A partir de 1930, il ne cessera de rechercher — les expériences de Klee et surtout de Kandinsky l'y aideront — l'affranchissement de la couleur et son expression exclusive. Ce n'est toutefois qu'à partir de 1941-1943 qu'il parviendra à se libérer de toute structure figurative. Partant d'un vert ou d'un noir, ce qui compte dès lors pour lui, c'est une certaine façon de le travailler, de le valoriser. La couleur est plaquée, écrasée alentour d'une ligne directrice au mouvement ascensionnel, à seule fin de la rythmer et l'enflammer. Ainsi le peintre parvient-il à organiser l'exaltation d'un rouge dans toute la luxuriance de sa pâte ou à communiquer au noir un lyrisme non moins somptueux (*la Fiancée en deuil*, 1953, Paris, Collection Louis Carré). Pareille verve décorative n'est pas sans évoquer la magnificence de certaines fêtes slaves, et sans doute est-ce dans cette fidélité de l'artiste à ses propres origines que l'on trouvera les raisons puissantes de son art.

R.-J. M.

BIOGRAPHIE

- 1902 31 mars, Moscou. Naissance d'André Michailovitch Lanskoy, fils du Comte Lanskoy.
- 1909 La famille Lanskoy quitte Moscou
- 1910 pour Saint-Pétersbourg. Là, André Lanskoy suit l'enseignement militaire de l'École des Pages, puis celui de l'École des Cadets. Pendant son adolescence, André Lanskoy a des contacts avec le milieu artistique de la ville. Il fréquente un cabaret artistique décoré par le peintre et décorateur de théâtre Soudeïkine, qu'il retrouvera par la suite à Paris.
- 1917 Fin du régime tsariste, prise du pouvoir par les Bolchéviks. Début de la guerre civile en Russie.
- 1918 Départ pour Kiev. André Lanskoy réalise ses premières gouaches et aquarelles très colorées, dont il ne reste rien.
- 1919 André Lanskoy est volontaire dans l'Armée Blanche et participe à la guerre civile en Ukraine.
- 1920 Départ pour Constantinople.
- 1921 Arrivée à Paris. Au quartier Montparnasse, un des foyers de l'émigration russe, André Lanskoy prend des leçons auprès du peintre Soudeïkine, et à l'académie de la Grande Chaumière. Il se rend fréquemment au Louvre, et visite les galeries d'art parisiennes.

In LANSKOY . DRON et PITTIGLI
Edition Pittiglio, Paris 1990.

- 1923 Première exposition Galerie La Licorne, à Paris, avec un groupe d'artistes russes dont R. et S. Delaunay, Terechkovitch, Sur-
vage, Zadkine, sous l'égide de l'Association Tcherez. Première participation au Salon d'Automne. André Lanskoy est remarqué par les collectionneurs Zborovsky et Snegaroff, qui lui achètent sa peinture.
- 1924 Exposition Galerie Carmine, à Paris, avec Barthe et Terechkovitch. Le collectionneur Wilhem Uhde découvre les envois d'André Lanskoy au Salon d'Automne. Il le présente à la Galerie Bing, à Paris. Un contrat de deux ans est signé avec celle-ci.
- 1925 Exposition de groupe Galerie Bing, au cours de laquelle le collectionneur Roger Dutilleul achète son premier tableau d'André Lanskoy. Jusqu'à cette date, André Lanskoy peint de nombreux portraits, mais aussi des paysages et des natures mortes. Sa peinture se caractérise par l'utilisation d'une dominante colorée et une touche apparente et épaisse.

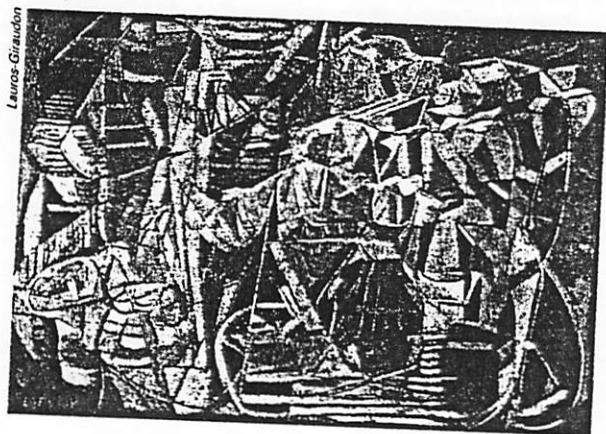
- 1929 Séjour dans le sud de la France, pendant lequel le peintre étudie les œuvres de Klee et Kandinsky. Roger Dutilleul continue à s'intéresser à ses travaux. Il lui achètera, jusqu'en 1944, la quasi-totalité de sa production.
- 1935 Première participation au Salon des Tuileries.
- 1938 Premiers essais de représentations non-figuratives par une série de gouaches. Les éléments figuratifs se décomposent en formes géométriques. Des taches colorées, qui n'ont plus uniquement une signification figurative, apparaissent.
- 1940
- 1942 Exposition de tableaux abstraits Galerie Berry-Raspail, à Paris.
- 1944 Exposition Galerie Jeanne Bucher, à Paris. Contrat avec la Galerie parisienne Louis Carré, qui durera seize ans. La démarche picturale d'André Lanskoy est maintenant totalement orientée vers la représentation abstraite.
- 1945 Rencontre avec Nicolas de Staël, à Paris ; des liens de travail et d'amitié s'établissent entre les deux peintres.
- 1948 Exposition personnelle Galerie Louis Carré.
- 1949 Première participation au Salon de Mai.
- 1951 Exposition Galerie Louis Carré avec Hartung et Schneider. Commence pour André Lanskoy la série des grandes expositions en France et à l'étranger. Réalisation de cartons de tapisseries pour la Manufacture d'Aubusson.
- 1958 Exécution d'une tapisserie pour le paquebot France, d'après un carton d'André Lanskoy. Début des illustrations de livres. Première participation à la Documenta II, à Kassel.
- 1959
- 1962 Envois au Salon des Réalités Nouvelles.
- 1974 Réalisation d'une mosaïque pour la Faculté des Sciences de Rennes.
- 1976 22 août, Paris. Mort d'André Lanskoy. Les obsèques ont lieu à l'Église orthodoxe de l'Assomption, à Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne).

LANSKOY (André), peintre russe de l'école française (Moscou 1902 - Paris 1976). Installé à Paris en 1921, il élabore une œuvre figurative où se manifestent les influences de Cézanne, Van Gogh et Soutine. En 1930, il s'oriente vers des recherches d'expression de la lumière qui le mènent peu à peu à l'abstraction. Il s'y consacre à partir de 1943 et organise ses toiles selon une dynamique propre, dont le rythme est donné par la couleur (*la Fiancée en deuil*, 1953). Attaché à l'interprétation du paysage, il y libère un lyrisme intense. Il réalise de nombreux cartons de tapisserie et des collages. Dans ses illustrations de livres et notamment dans *le Journal d'un fou* (1958-1968), non édité, il retrouve la tradition russe de l'enluminure, et aussi celle des expériences futuristes.

In Grand Larousse Universel
en 17 Volumes.

Librairie Larousse. 1993

Tome 9.



André Lansky
le Débat sur un bateau (1945)
coll. priv.